
NOTE D'INTENTION

Le concept

Retour station est une série courte (5x2min) à la croisée entre la contemplation et la philosophie légère. Le personnage principal, Geoffrey (18 ans), observe le monde sans y participer vraiment. Il est toujours emprunt à la réflexion et au doute, ce qui l'empêche d'agir. La série propose de donner des raisons à cette inaction. (Spoiler : ce n'est pas la paresse)

Chaque épisode explore un thème existentiel trouvé dans une situation banale. Geoffrey c'est un peu chacun de nous dans une situation compliquée. Face à un choix, on va souvent prendre un temps de réflexion. Mais s'il y a une leçon à retenir en regardant Geoffrey vivre, c'est que la vie c'est l'action, le mouvement, et pas la réflexion.

Depuis ma classe de Terminale, je porte haut dans mon estime la philosophie. De 2022 à 2024, j'ai même suivi des cours du soir au Collège Supérieur de Lyon. Si la philosophie est de prendre de la hauteur, alors, ma philosophie personnelle est de prendre de la hauteur sur la philosophie. Et c'est tout ce que ne fait pas Geoffrey. Car lui, plonge.

Le format

Le format court de 2 minutes par épisode est parfait pour condenser un maximum de réflexions sans perdre l'attention du spectateur. D'autant plus que la structure des épisodes est simple : Geoffrey réfléchit (trop) à une situation et pendant ce temps le monde tourne. Quand sa réflexion s'achève, la situation se termine en pied de nez, comme une réponse ironique.

Le ton

J'aimerais à la fois guider le spectateur vers des questionnements profonds et à la fois dédramatiser le sérieux que ces questions peuvent amener. On a tous une petite voix intérieure qui parfois nous guide dans les grandes décisions de notre vie. Mais cette même petite voix nous pousse aussi à faire des trucs débiles qu'on regrette aussitôt. C'est ce décalage que j'aimerais mettre à l'œuvre.

Les personnages

Geoffrey n'est pas un garçon remarquable. Il occupe aussi un poste tout à fait invisible. Il a un regard sur les choses qui montre qu'il est un peu paumé. Certes, il n'agit pas, mais dans sa tête sa tourne à 1000 à l'heure.

Souvent, Geoffrey a tort. Mais par ses pensées qu'il nous délivre en voix-off, on perçoit une certaine fragilité. C'est le chemin mental parcouru qui nous conduit à l'accepter et à le pardonner.

Francis est tout l'inverse. On ne le voit jamais mais à travers le talk-walkie, on l'imagine un bourru et autoritaire car il parle fort et il réagit vite.

La réalisation

Geoffrey ne parle jamais mais nous parle tout le temps. En effet, il s'exprime exclusivement en voix-off et c'est à nous qu'il parle. Cette voix-off occupe l'espace, elle est frénétique et au rythme de ses pensées. Je trouve que la voix-off est essentielle car ce qu'il a à dire est secret.

J'imagine une réalisation assez simple. Une caméra fixe et contemplative dans un décors où la nature est grandiose.

J'ai choisi une musique de générique : Tango du coiffeur de Jean Wiéner, Per-Arne Glorvigen et Élisabeth Chojnacka. Je trouve qu'elle incarne parfaitement le côté drôlerie et décalé que la série incarne.